



Canadian Political Science Association
Association canadienne de science politique

**Rapport du président
William Cross
2015-2016**

Il me faut d'abord commencer par un grand merci aux très nombreux collègues qui ont mis leur temps et leurs compétences à la disposition de l'ACSP. Nous sommes une organisation largement bénévole et, au fil des ans, les tâches se sont multipliées et complexifiées. Rien n'a été plus gratifiant au cours de mes deux ans au sein du bureau de direction et à titre de président de notre Association de constater qu'un si grand nombre de collègues étaient prêts à se porter volontaires pour mettre la main à la pâte. Cela dit, nous avons aussi la chance de pouvoir compter sur un personnel dévoué et talentueux. Notre directrice générale, Silvana Danesi, est une professionnelle accomplie. Son engagement envers notre discipline et l'Association est incomparable et ses conseils précieux au cours de la dernière année ont infiniment simplifié mon travail. Michelle Hopkins, notre administratrice de longue date, continue de nous faire grandement profiter de sa mémoire institutionnelle et d'être une membre importante de l'équipe de l'ACSP.

En parlant de ceux et celles qui nous font profiter de leurs services, il convient que je commence par la Revue canadienne de science politique. Graham White et Jean-François Godbout, de concert avec les équipes de rédaction composées de Peter Loewen, Carolyn Johns, Bryan Evans, Frédéric Boily et Jack Lucas, continuent de produire une revue dont nous pouvons tous être fiers. Il y a eu récemment plusieurs innovations récentes, dont l'introduction de deux numéros spéciaux à paraître, l'un pour souligner le 50^e anniversaire de la revue et l'autre sur le thème « Trouver les féminismes »; les deux promettent d'apporter une nouvelle facette intéressante à notre revue. L'avenir nous réserve des défis, notamment la poursuite des discussions sur les politiques de « libre accès » et les pressions quasi constantes des budgets des bibliothèques.

Ce fut une année de transition pour les deux programmes de stage de l'Association. Au début de l'année, le conseil d'administration a renouvelé son engagement vis-à-vis de ces programmes après avoir étudié les rapports détaillés de nos collègues Grace Skogstad, Chris Cochrane, Jonathan Malloy et Pierre Coulombe. Peu après, Henry Jacek a décidé de prendre sa retraite après avoir dirigé pendant dix ans le Programme de stage de l'Assemblée législative de l'Ontario; un comité de recrutement, qui incluait Grace Skogstad et Graham White, a choisi pour son successeur Peter Constantinou de la York University. La transition s'est faite en

douceur, l'Assemblée législative se chargeant d'une plus grande partie des responsabilités administratives du programme pendant que nous travaillons ensemble à reconfigurer la relation entre les deux principaux commanditaires du programme, l'ACSP et Queen's Park. Garth Williams, qui dirige le Programme de stage parlementaire depuis longtemps, quitte son poste un peu plus tard ce mois-ci. Après bien des consultations, un comité de recrutement, dont faisaient partie Yasmeen Abu-Laban, Luc Turgeon et Jonathan Malloy, a choisi Anne Dance pour occuper le poste. La nomination de ces deux directeurs dynamiques fait en sorte que ces programmes pourront fonctionner de manière quasi autonome et sans trop drainer les ressources de l'ACSP – un sujet qui continuera à faire l'objet de discussions au sein de notre Association à mesure qu'évoluera notre relation avec les programmes de stage.

L'organisation de notre congrès annuel exige un énorme boulot. Cette année, Laura Stephenson et son comité ont préparé un menu fort intéressant qui reflète la diversité et l'excellence des recherches menées dans notre discipline. Parmi les faits saillants de notre congrès, mentionnons des panels sur le legs du gouvernement Harper, les élections fédérales de 2015 et les enjeux liés aux politiques autochtones et la Commission de vérité et de réconciliation. Le programme comprend également plusieurs séances réunissant plusieurs communications sur la « professionnalisation », thème qui intéresse de plus en plus nos membres. Cette année, nous avons remanié le processus d'envoi des projets de communication en ligne, une initiative qui a donné d'excellents résultats. Nous devons ici remercier nos membres pour leurs dons grâce auxquels nous pouvons aider des étudiants diplômés à venir à notre congrès. David Stewart et son équipe à l'University of Calgary ont assumé de main de maître la difficile tâche de coordonner la logistique sur place. Ils méritent toute notre reconnaissance. Pour l'avenir, nous avons entamé des discussions avec la Fédération des sciences humaines au sujet de la nécessité d'obtenir des universités hôtes l'engagement de fournir le soutien dont ont besoin les coordonnateurs locaux de grandes associations comme la nôtre pour pouvoir mener à bien une tâche aussi lourde.

Patrick Fafard a travaillé assidûment à l'amélioration des communications entre l'Association et la Fédération et nous constatons des progrès à cet égard. La Fédération s'adresse à nous plus souvent pour connaître notre avis sur des sujets comme les conférenciers du Congrès des sciences humaines et identifier des politologues pour les divers événements qu'elle organise. Nous avons rencontré récemment le représentant du conseil d'administration de la Fédération qui s'occupe des associations afin de discuter de questions qui préoccupent les plus grandes associations et nous sommes heureux de constater que La Fédération semble bien décidée de poursuivre ce dialogue. Le mandat de Patrick à titre de notre représentant prend fin au printemps; nous sommes ravis du fait qu'Elizabeth Goodyear-Grant a accepté d'assumer ce rôle.

Sous la direction de notre agente des communications, Tamara Small, nous avons veillé à fournir plus d'information à nos membres par le biais de notre site Web. Je crois que tous

conviendront qu'il s'agit maintenant d'un site plus attrayant et qui, avec POLCAN2, maintenant produit à l'interne, constitue une bonne source de renseignements au sujet de notre Association, de la communauté des politologues canadiens et des événements et congrès organisés par les universités et les associations de par le monde. Nous avons aussi le plaisir d'annoncer le lancement sur le site d'un nouveau portail fournissant des renseignements sur la discipline et nos membres. S'inspirant de notre ancien Bulletin, dont les membres de ma génération gardent un très bon souvenir, cette nouveauté offre aux membres la possibilité de se transmettre des nouvelles au sujet de leurs départements, de leurs projets de recherche, de diverses innovations pédagogiques, etc. Parallèlement, Chris Alcantara, membre du conseil d'administration, planche sur un blogue interactif qui sera consacré au développement de carrière, à tous les stades de la profession.

Afin d'aider à rendre accessibles aux médias nos collègues et leurs travaux, nous avons inauguré cette année sur notre site une liste de liste des personnes-ressources de l'ACSP pour les médias. L'Association reçoit de nombreuses demandes de la part de journalistes à la recherche d'experts sur divers sujets et cette liste devient ainsi pour eux une ressource précieuse. Bien que cette liste ait été créée au cours des élections fédérales de 2015, elle demeure active; les membres sont donc invités à communiquer avec le secrétariat s'ils désirent en faire partie.

En janvier, nous avons tenu la réunion annuelle des directeurs et directrices de département à Carleton. Ce fut un groupe impressionnant – une trentaine de personnes représentant des départements de diverses tailles de tous les coins du pays. Une bonne partie des discussions ont porté sur des sujets d'intérêt commun et sur les défis auxquels font face les départements de science politique; de toute évidence, les participants aiment cette occasion d'apprendre les uns des autres et d'entendre parler des expériences vécues dans d'autres universités. Pendant une partie de la journée, Ted Hewitt, président du CRSH, s'est joint à nous; il nous a entretenus des priorités et des défis du Conseil et des premiers contacts de celui-ci avec le nouveau gouvernement. Les directeurs et directrices de département ont également parlé des façons d'aider nos étudiants à faire la transition dans le marché du travail et eu droit à un exposé percutant d'André Plourde, doyen de la Faculty of Public Affairs de Carleton, sur ce qui constitue un département de science politique « solide » du point de vue d'un doyen.

Le comité des candidatures de cette année s'est donné pour mission de recruter des bénévoles pour les jurys des divers prix ainsi que des candidats pour le conseil d'administration. C'est une énorme tâche et c'est pourquoi nous devons de sincères remerciements à Joanna Everitt, Jay Smith et François Pétry. Ils ont recruté un groupe de collègues exceptionnels pour faire partie des divers comités et présenter leur candidature pour le conseil d'administration. Il y en a trop pour les nommer, mais ceux et celles qui sont membres des jurys entreprennent une tâche exigeante et c'est pourquoi nous leurs sommes si

reconnaissants. Jay a aussi accepté de présider et de recruter le jury de la compétition opposant les auteurs de présentations visuelles lors du congrès de cette année.

Le conseil d'administration a nommé un comité présidé par Cheryl Collier en vue de revoir les mandats relatifs aux divers prix et de les uniformiser dans la mesure du possible. Le comité, dont ont également fait partie Erin Tolley et Frédérick Bastien, a formulé de nombreuses suggestions qui nous ont permis de mettre à jour notre éventail de prix. Il convient de souligner en particulier la simplification des exigences à remplir pour une candidature au Prix d'excellence en enseignement. L'une des préoccupations du conseil d'administration était que ces exigences étaient trop contraignantes et que de ce fait elles entraînaient trop peu de candidatures. Les changements apportés ont donné des résultats immédiats, comme en témoignent les trois collègues exceptionnels faisant partie de la liste des candidats sélectionnés en vue du prix de cette année.

Les universités canadiennes auront à faire face à un important défi au cours des mois et des années qui viennent : mettre au point et intégrer des réponses appropriées au rapport de la Commission de vérité et de réconciliation. Les départements de science politique seront sans nul doute au centre d'une bonne partie de ces efforts. Afin de faciliter cet exercice, l'Association, sous la direction de Yasmeen Abu-Laban, a mis sur pied un comité formé de collègues respectés et ayant pour mandat de proposer un plan d'action sur la manière dont notre discipline peut contribuer à cette tâche essentielle. Le comité vient tout juste de commencer son travail et remettra son rapport lors de la réunion des directeurs et directrices de département et au conseil d'administration au cours de la prochaine année.

Le conseil d'administration a aussi réfléchi à une autre question : comment mieux soutenir la formation de groupes de recherche au sein de la discipline et encourager de manière générale le renforcement des liens à l'intérieur des sous-domaines. À cette fin, un comité présidé par Jill Vickers et réunissant Meenal Shrivastava et Geneviève Tellier, a préparé un rapport dans lequel il est recommandé de mettre en place un processus pour encourager et soutenir la croissance organique de sections dans notre Association. Reste à savoir comment elles se développeront, ce qui pour une bonne part dépendra de la volonté des membres, mais on prévoit qu'elles pourront jouer un rôle dans l'élaboration du programme des congrès annuels futurs et fournir une plateforme d'échange, de collaboration et d'inter-apprentissage à des collègues ayant des intérêts de recherche similaires. Les membres peuvent s'attendre à en entendre parler davantage au cours de la prochaine année. À cet égard, soulignons que Loleen Berdahl a amené le conseil d'administration à réfléchir à la manière de renforcer la section « Développement des compétences en enseignement et en recherche » lors de nos congrès annuels.

Notre Association continue de jouir d'une solide situation financière. Nous avons eu la chance de recevoir d'importants droits d'auteur pour notre revue au cours des dernières années. On ne sait pas exactement combien de temps cela durera; il nous faut donc rester vigilants et bien

contrôler nos dépenses. Nous avons le privilège de pouvoir compter sur Luc Turgeon, notre secrétaire-trésorier. Non seulement Luc gère-t-il nos finances, mais, avec Michelle, il nous apporte un leadership et de sages conseils sur toutes les questions auxquelles l'Association fait face. C'est un gros travail et le temps que Luc y consacre est énorme.

Le mandat de quatre membres de notre conseil d'administration prend fin lors de l'AGA de cette année. Nous remercions Cheryl Collier, Marc Doucet, Jessica Kolopenuk et la présidente sortante, Jill Vickers, pour leurs nombreuses contributions à notre Association.

Lorsque j'envisage la prochaine année, je suis convaincu que l'Association sera en bonnes mains sous la présidence de Yasmeen Abu-Laban. Yasmeen possède une vaste expérience dans les affaires de notre Association, ayant déjà fait partie à deux reprises du conseil d'administration et organisé le programme du congrès annuel d'Edmonton. Comme nous le savons tous, Yasmeen est extrêmement compétente et nous fournira sans nul doute un leadership exceptionnel.

J'aimerais conclure en soulignant à quel point ce fut un honneur pour moi d'occuper le poste de président au cours de la dernière année. L'Association m'a apporté beaucoup durant plus de deux décennies; ce fut un réel privilège pour moi que d'avoir ainsi l'occasion de donner en retour. Mais ce qui m'a le plus comblé, ce fut la chance de connaître un si grand nombre de collègues un peu partout au pays et de travailler avec eux en collégialité.